Le vieux marchand de charbon

Dans les montagnes du sud,
le vieux charbonnier coupe du bois et le brûle pour faire du charbon.
Son visage est buriné par le feu,
ses tempes sont grises et ses mains noires.
Que fait-il avec l’argent de la vente ?
Il achète habits et nourriture.
Ses hardes ne le couvrent qu’à peine,
et pourtant ne voilà-t-il pas qu’il espère un grand froid,
car il redoute que les prix du charbon soient bas.
Cette nuit, trente centimètres de neige sont tombés,
et, dès l’aube, il pousse sa charrette dans les ornières gelées vers les portes de la ville.
Le bœuf est fatigué, le vieil homme a faim et le soleil est déjà haut.
Ils s’arrêtent et se reposent dans la boue à l’extérieur de la porte sud de la ville.
Qui sont les deux fringants cavaliers qui arrivent ?
Un eunuque du palais en habit jaune et un garde en chemise blanche.
Tenant un papier en main, il crie : « Par ordre impérial ! »
et somme le vieil homme de diriger son bœuf vers le nord en direction du palais.
Une charrette de plus de mille livres de charbon de bois
réquisitionnée par les émissaires du palais.
C’est ainsi, rien ne sert de se lamenter !
Pour tout paiement une demi-pièce de gaze rouge
et dix pieds de soie légère accrochés aux cornes du bœuf.

Bai Juyi 白居易
Écrit en 809
(Traduit par Ahikar)

卖炭翁

卖炭翁，伐薪烧炭南山中
满面尘灰烟火色，两鬓苍苍十指黑。
卖炭得钱何所营？身上衣裳口中食。
可怜身上衣正单，心忧炭贱愿天寒。
夜来城外一尺雪，晓驾炭车辗冰辙。
牛困人饥日已高，市南门外泥中歇。
翩翩两骑来是谁？黄衣使者白衫儿。
手把文书口称敕，回车叱牛牵向北。
一车炭，千余斤，宫使驱将惜不得。
半匹红纱一丈绫，系向牛头充炭直。

Source : https://zh.wikisource.org/zh-hans/%E8%B3%A3%E7%82%AD%E7%BF%81

Présentation

Un des plus célèbres poèmes de Bai Juyi 白居易 (772-846). Écrit en 809, ce poème décrit la misère du peuple et ose s'en prendre aux pouvoirs toujours grandissants des eunuques à la cour impériale. Profitant du fait que L'empereur Dezong (779-805) leur avait confié la direction de sa garde (l'« Armée de la divine stratégie »), leur pouvoir ira croissant et ils finiront d'ailleurs par assassiner l'empereur Jingzong en 827, le remplaçant par un homme à leur botte, Wenzong (827-840).

Tout en dessinant à petites touches le portrait saisissant du vieux charbonnier, c'est le scandale des réquisitions abusives que Bai Juyi entend dénoncer et les contreparties insignifiantes. Ici, quelques mesures de tissus dont le vieil homme n'a, au fond, pas l'utilité et dont il ne saura que faire. Le privant de son unique moyen de subsistance, du fruit d'un dur labeur, sa survie même est menacée !

Quelques illustrations du poème :



侯长春Hou Changchun (1929-2003)



Auteur : ?



Le vieux marchand de charbon, par Hua Sanchuan 华三川 (1930-2004).



Marché ouest de Chang'an sous les Tang (Extrait d'un rouleau peint par Xie Zhenou 谢振瓯 en 1982). Au premier plan, une belle illustration des vers de Bai Juyi :

Un eunuque du palais en habit jaune et un garde en chemise blanche.

Tenant un papier en main, il crie : « Par ordre impérial ! »

et somme le vieil homme de diriger son bœuf vers le nord en direction du palais.

Une charrette de plus de mille livres de charbon de bois réquisitionnée par les émissaires du palais.

C'est ainsi, rien ne sert de se lamenter !